

## ■■■ BRÈVES ■■■

■■■ Parler avec les mains, signification sociologique, ou élément de la pensée ? On plaisante en France les gens qui « parlent avec leurs mains » ; ce seraient davantage les méridionaux volubiles que les nordiques plus calmes. Ils l'auraient donc appris par contagion visuelle dans leur milieu. Et pourtant, les aveugles de naissance font pratiquement les mêmes gestes en parlant, et ils n'ont eu aucun modèle visuel. Il semble par ailleurs que la gestuelle des bébés précède leur langage. Une équipe américaine (Bloomington, IN) a testé les deux hypothèses d'un acquis visuel ou de la valeur intrinsèque des gestes qui accompagnent la parole [1]. Deux groupes d'enfants ont été sélectionnés dont l'un était composé d'aveugles de naissance, l'autres de sujets ayant une vision normale. Tous ont eu à répondre à une série de questions logiques dont on sait que les réponses s'accompagnent de gestes chez les voyants, le liquide qu'on transvase par exemple. Ces réponses ont été enregistrées, et on n'a retenu comme valables que les gestes synchrones de la réponse, dont l'information en était un complément ou un supplément. Aucune différence significative n'a pu être constatée entre les deux groupes d'enfants ; l'expérience d'une gestuelle visuellement reçue ne semble pas nécessaire à son emploi pour émettre un message. Un complément gestuel à une réponse orale est employé même quand des enfants aveugles parlent à des aveugles en sachant leur interlocuteur incapable de voir. C'est dire l'aspect fondamental de ce complément de la parole, qui en serait un aspect intégral. La communication est un tout, dont l'expression est multiforme. Le geste, comme la parole, refléterait-il la pensée, ou interviendrait-il même pour la faciliter ?

[1. Iverson JM, Goldin-Meadow S. *Nature* 1998 ; 396 : 228.]

